

LIVRAISON
GRATUITE

858-8080



CETTE SEMAINE

UNIVERSITAIRE

CRÉATION DU NOUVEAU
RÉSEAU INFORMATIQUE
"NB-NET"

à lire en page 2

RÉGIONAL

FÊTE DU PATRIMOINE
AU CENTRE-VILLE

à lire en page 3

UNIVERSITAIRE

LES B.B. ÉTAIENT DE
PASSAGE À MONCTON

à lire en page 15

SOMMAIRE

ACTUALITÉ	2
UNIVERSITAIRES	2
ÉDITORIAL	6
BILLET	7
C'EST VOUS QUI LE DITES	7
COMMENTAIRES	7
CHRONIQUE MENSUELLE	13
SPORTS	17
Emplois/Hors-prix	18

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 22 NO 6

L'Université de Moncton fait son
entrée dans l'ère de l'environnement

PAUL WARD

Le Centre universitaire de Moncton s'engage dans le financement et la construction d'un nouveau centre de recherche sur l'étude de l'environnement. C'est ce qu'ont annoncé conjointement le ministre d'Emploi et d'Immigration, Bernard Valcourt et le Recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, lors d'une conférence de presse qui s'est tenue au salon du chancelier du C.U.M. le lundi 17 février.

FINANCEMENT
Cet édifice évalué à un coût de 5,5 millions de dollars s'autofinancera grâce à la garantie du gouvernement fédéral sur la signature d'un bail de 15 ans et le versement d'un somme de 500 000 \$ par année au C.U.M.

Pour Donald Aubé, président de la FÉbecum, cette annonce répond à une nécessité pour le C.U.M. «Nous sommes très heureux de la concrétisation de ce projet, il est essentiel au développement de l'Université.» Il ajoute que «l'ajout de la maîtrise en environnement au programme des sciences sera finalement une réalité à court terme.»

L'addition de cet établissement au campus a des retombées très importantes pour le C.U.M. «Pour nous ce centre permet une augmentation de ressource



BERNARD VALCOURT-
ANNONÇANT LA CRÉATION
D'UN CENTRE DE RECHERCHE
SUR L'ÉTUDE DE
L'ENVIRONNEMENT

humaines, a expliqué Jean-Bernard Robichaud. En effet, le transfert de tous les postes de recherche à cet édifice permettra à l'Université d'étendre la gamme de ses cours spécialisés, ainsi d'une légère augmentation des conférenciers qui permettra aux étudiants et étudiants des sciences et de génie de profiter d'une plus grande expérience.

Un projet de grande envergure qui en soit, n'occasionne aucune dépense par le C.U.M. mais pour M. Robichaud, il y a beaucoup plus à gagner. «Voici une occasion de lancer un message très important, soit celui de démontrer que le C.U.M. s'impose de plus en plus sur la scène nationale tout en offrant des facilités modernes aux étudiants et étudiants.» a-t-il affirmé.

Ce projet, initialisé par une proposition de Gilbert Finn en 1982, est finalement réalisé.

Ce nouveau centre de 15 mille pieds carrés s'abritera que les postes de recherche du ministère de l'Environnement. Il sera situé très probablement entre le pavillon Rémi Rossignol et celui de Génie, afin de faciliter l'accès aux ressources qu'offrent les facultés des sciences et de génie. Parmi les gens présents on retrouvait Léopold Belliveau, maire de la ville de Moncton ainsi que le chef du Parti conservateur provincial, Dennis Cochrane. L

Le REER
D'IC

C'est le REER de...



TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

L'Université de Moncton s'ouvre sur le monde

Stéphane PAQUETTE

L'Université de Moncton est officiellement entrée dans le 21^e siècle avec la création d'un nouveau réseau informatique, le «NB-NET».

Le système permettra à l'importe quel étudiant ou professeur d'avoir accès à une formidable qualité d'informations et ce, à travers le monde.

Le «NB-NET» est entré en opération le 29 janvier dernier. Pour Robert Cyr, directeur du centre informatique de l'Université de Moncton, les possibilités qu'offre ce nouveau service sont pratiquement infinies. «Notre réseau sera directement relié au réseau canadien qui existe déjà (le «CANET») qui est lui-même le prolongement du réseau international, l'«internet». Les gens pourront donc communiquer facilement et surtout rapidement avec n'importe qui dans le monde, a-t-il fièrement expliqué.

VITESSE ACCRUE

L'accès à une gigantesque banque de données est pas le seul avantage du «NB-NET». «La vitesse à laquelle l'information voyagera est presque inimaginable, a-t-il indiqué.

«Ainsi, un étudiant qui provient du Centre universitaire

de Shippagan ou d'Edmunston verra le délai du transfert de son dossier réduit de une semaine à quelques minutes», a poursuivi Monsieur Cyr. L'administration devra toutefois modifier sa façon de procéder afin d'harmoniser la vitesse de l'information avec les habitudes traditionnelles, soit le travail à la main.

Sur ce point, Robert Cyr est catégorique: tout le monde pourra tirer parti du nouveau système. «Les étudiants pourront même établir leur propre

réseau de correspondants à travers le monde, a-t-il assuré.

LES COÛTS

L'Université de Moncton ne sera pas seule dans cette aventure. L'Université du Nouveau-Brunswick avec ses campus de Fredericton et de St-Jean, l'université Mount Allison, ainsi que les autres campus de l'U de M à Edmunston et Shippagan, partageront en effet les coûts d'opération du nouveau système.

Ces universités étaient déjà impliquées dans le milieu de

l'informatique depuis le début des années 70 sans véritable faire partie d'un véritable réseau. C'est maintenant chose faite. «La subvention de 2 millions de dollars accordée par le Conseil national de la recherche a probablement été l'élément déclencheur dans ce projet», a précisé Robert Cyr, un des concepteurs du «NB-NET». Près de la moitié des facultés du Centre universitaire de Moncton ont déjà accès à ce réseau. Les autres seront «branchées» d'ici 1994.□

Les «B.B.-maniaques»

Julie CARPENTIER

Samedi dernier, à l'auditorium du Moncton High, les B.B. ont exercé leur charme sur leur auditoire. Composée majoritairement d'adolescentes, la foule de 700 personnes comptait tout de même quelques adultes prétendant qu'ils accompagnaient leurs enfants. Bref, un public d'âge varié avait le moindre fait et gestes du célèbre trio.

Pour l'occasion, Patrick Bourgeois (chanteur), Alain Lapointe (claviers) et François Jesh (batterie), étaient accompagnés de deux musiciennes au «looke

pour le moins paradoxal: une blonde dans le genre Annie Lennox et une brune l'plus tôt gentil. Ces cinq instrumentistes polyvalentes nous ont tenu captives durant près de deux heures.

Le spectacle s'est ouvert sur «Loulou, un mégahit qui a fait réagir la salle spontanément. Par contre, la deuxième partie gagne la palme d'or en ce qui concerne l'ambiance. Le répertoire plus connu captif, entre autres, «Rose café», «Fais attention», «Snobs. Ces chansons ont littéralement emballé la salle. Mais Patrick Bourgeois a offert à ses jeunes admiratrices plus qu'elles n'osaient espérer: il est descendu dans la salle en interprétant la douce ballade «Partum du passé». Les jeunes filles se sont précipitées à l'avant, contemplant le «sex symbol» comme un oiseau rare, accablé à peine le touchant, de peur qu'il ne s'évapore. Cria hystériques, bouffées de chaleur et flashes d'appareils photo.

tes émanaient de la grouillante affluence.

L'homme à l'épaisse crinière a cependant dû regagner la scène lorsque la horde de filles s'est dégoûtée et a bousculé. Dès sont quand même demeurées entassées les unes contre les autres jusqu'au rappel. «Donne-moi une chance».

La performance fut efficace ainsi que quelques jeux de lumière particulièrement remarquables. Le trio s'est exécuté honnêtement, sans frofrou ou extravaganza, de plus en plus à l'aise à mesure que le spectacle évoluait. De toute manière, les «B.B.-maniaques» étaient satisfaites simplement par la présence du groupe et n'exigeaient pas davantage que quelques yeux perçants ont attendu après le spectacle pour avoir un autographe. Désespéré, Lucie Pouliot, une étudiante de la Faculté des arts, ne pouvant trouver de papier, les a fait signer sans hésiter sur ses jeans.□

UN RÉSIDANT MIS À LA PORTE

Bruno RDT

Mardi de la semaine dernière, Martin Robichaud, alors résident de Lafrance, a reçu une visite surprise du Service de sécurité de l'Université de Moncton. En effet, les «bleus» sont venus lui remettre une lettre. Le verdict: M. Robichaud devait quitter la résidence en deux jours.

Cette lettre stipulait que Robichaud avait manqué de respect envers le directeur adjoint et ses animateurs lors de la soirée du 1er février 1992. «J'avoue que j'aurais pu être plus respectueux, mais j'ai vu pire que ça ce même soir», de plus, on a fait provoquer «cha» devant qu'il a-t-il déclaré.

«C'était une organisation orchestrée de haut en bas: De Armand LeBlanc jusqu'à l'animateur de la soirée, a-t-il ajouté. Selon ce dernier, cela faisait quelques temps que l'équipe de Lafrance le suivait de très près. En effet, après un an et demi en résidence, M. Robichaud avait sa première amende le 12 décembre 1991.

«Il a dit que je faisais un «party» dans ma chambre tandis que ça se déroulait dans une chambre voisine, explique-t-il. Après ceci, il a reçu une amende de 150. De plus, Martin Robichaud affirme qu'il a été accusé de quelques actes qu'il n'a jamais pu commettre, soit la porte saccagée d'un animateur et un trou dans le mur d'une salle de toilettes. Dans ces deux cas, des étudiants qui ont voulu garder leur nom confidentiel, ont affirmé avoir vu les actes criminels et ont déclaré au Procureur Martin Robichaud n'y était pour rien.

Quoiqu'il en soit, l'animateur de l'étage en question, M. Danny Gariépy, n'a pas voulu faire de commentaires sur ces incidents. En outre, le directeur adjoint, M. Louis Arsenault, et la responsable des résidences, Mme Anne Savard, n'ont pas voulu éclaircir la situation. «Ça ne vous regarde pas», expliquait Mme Savard. M. Armand LeBlanc, directeur du Service du logement, a déclaré qu'il avait pris la décision de mettre l'étudiant à la porte, mais n'a pas voulu faire d'autres commentaires.

Ten ce qui concerne l'aspect juridique de l'avis de deux jours accordés à l'étudiant, Martin Aubin, un avocat de Moncton, avoue que les résidents ne sont pas protégés. «La loi sur les locaux d'habitation protège les personnes demeurant en appartement, mais non ceux en résidences. Selon ce dernier,

SUITE EN PAGE 3

OUVERTURE DE POSTE AU FRONT
RÉDACTEUR (TRICE) EN CHEF

CRITÈRES D'EMBAUCHE:

- expérience du journalisme écrit
- maîtrise du français écrit
- disponibilité
- sens du leadership
- bonnes connaissances générales

TÂCHES:

- assurer que l'ensemble des nouvelles pertinentes au contexte universitaire soit couvert;
- assigner aux journalistes la couverture des événements;
- de concert avec le photographe, s'assurer que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée d'une photographie;
- à l'occasion, en consultation avec le directeur ou la directrice, rédiger un éditorial;
- être responsable de la politique qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

TRAITEMENT SALARIAL:

- 55\$ par édition.

La date limite de mise en candidature est fixée au 28 février 1992. Il est possible d'obtenir plus de renseignements auprès de Sami Sahli au 858-4526. Toutes les mises en candidature doivent contenir une lettre de présentation et un C.V.

EFFORT

LES ÉLECTIONS DE LA
FÉECUM - VERSION 1992

Sami SAHLI

La période de cabale des quatre membres de la Féecum, des représentants de la Féecum auprès des facultés et écoles et des membres du Conseil de gestion du Front a débuté le 17 février et se terminera le vendredi 21 février par un débat au Kacho à partir de 15h.

Le président d'élection, Sophie Landry, a stipulé au cours d'une entrevue que «Je C.A. a pris une bonne décision de consacrer deux journées aux élections». En effet, cette décision offre un temps de réflexion plus long à la population étudiante avant qu'elle ne choisisse un candidat. En plus, le nombre de mises en candidature est plus important que les années précédentes, ce qui démontre un plus grand inté-

rêt vis-à-vis de la vie étudiante.

L'un des points culminants de ces élections est le taux de participation des étudiantes. En effet, huit candidates se présentent aux élections, dont Shirley Paulin et Josée Calabrese, vous devez sélectionner le poste de directrice aux finances.

Les autres candidates potentiels aux postes de représentantes de la Féecum au sein de leurs facultés et écoles. Ce taux de participation démontre une plus grande participation féminine et une prise de conscience qui ne s'est pas manifestée depuis quelques années. Pour concrétiser le tout, la présidente d'élection a affirmé qu'elle «espère un taux de participation (votes) important» étant donné qu'il y a deux journées consacrées aux élections, soit les 24 et 25 février.□

De l'improvisation à profusion!



François LEBLANC

Prés de 200 joueurs et joueuses ont participé cette fin de semaine à l'improvisation. Organisé par l'équipe d'étoiles de la ligue d'improvisation, cette activité avait pour but d'accumuler des fonds en vue de la Coupe Universitaire d'improvisation, disputée à Ottawa.

Pendant quatre heures, différentes équipes de la ligue d'improvisation, de facultés et de programmes, ont affronté les meilleurs joueurs et joueuses du Centre universitaire de Moncton. Ces mini-parties de vingt-cinq minutes ont permis à l'équipe d'étoiles de pratiquer ensemble, mais aussi d'improviser sur des thèmes du public.

«La vente de thèmes a rapporté environ 300 dollars», a affirmé Paul Ward, un des organisateurs de cet événement. De plus, le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, a fait un don personnel de cent dollars. «L'objectif a été atteint», a signalé M. Ward.

La journée avait pourtant débuté lestement. Dame a [encore...] fait des siennes. «La

tempête est venue gâcher le début de l'improvisation», a-t-il continué. Par contre, la foule s'est amplifiée vers la fin de la soirée.

La campagne de financement de l'équipe d'étoiles se poursuit pendant le reste du mois. Le budget du voyage est fixé à 3 300 dollars. «Ce sera défrayé, en plus de l'improvisation, par CRUM, les loisirs socio-culturels du C.U.M., ainsi que par la Félicum», a indiqué Paul Ward.

Quelques jours avant de partir pour Ottawa pour la CUI, les improvisations refont une tournée des facultés.

PARTICIPATION
Une quarantaine d'équipes

ont lancé un défi aux étoiles du C.U.M. Et le calibre des «noanités» (appelés «les verts») a surpris quelques étoiles. «Certains ont plus le sens que d'autres, mais c'est pas mal bon», a mentionné un des joueurs.

Par ailleurs, après six heures d'improvisation, la fatigue morale s'est emparée des étoiles. «On est un peu fatigué mais ça va passer», a indiqué Paul Ward.

Le tout s'est cependant corrigé, la fatigue s'étant envolée. Après la C.U.I., à Ottawa, la ligue d'improvisation du C.U.M. tentera d'avoir la Coupe universitaire d'improvisation 1993. □

ACTUALITÉ RÉGIONALE

Toutes les cultures ont été célébré à la fête du Patrimoine

Ghada El-Koudamy

Cet dans le but de se rassembler et de communiquer que l'Association multiculturelle du grand Moncton (MAGMA) fut formée en mars 1980. Aujourd'hui, MAGMA sert plus de 18 groupes ethno-culturels représentant des centaines d'individus et familles habitant dans notre communauté.

À l'occasion de la fête du Patrimoine du 15 février, MAGMA a organisé une célébration multiculturelle au centre commercial Highfield Square. Plusieurs pays ont été représentés, par leur nourriture, leur artisanat, leurs expositions, leurs danses, leurs chasais ou encore leurs costumes traditionnels. Pendant toute la journée, le centre commercial a été la cible de foules de gens venant d'ici et d'ailleurs pour assister et participer à cet événement multiculturel.

Plusieurs kiosques étaient répartis, ici et là, selon les pays ou les organisations. Parmi ceux-ci, on peut distinguer les droits de l'homme, l'Association arabe, l'Association arménienne, la chorale

Alouette, l'Association écosaisie, le club allemand, le club ukrainien, «Tiefere Israël», la Hollande, la Syrie, le Liban, Emploi et immigration Canada, la MAGMA et d'autres encore.

«Cette journée est pour célébrer le fait qu'on est une société composée de différentes cultures vivant en harmonie», déclare Chantal Cagné, responsable du programme d'accueil, «les relations harmonieuses entre les gens de toutes les cultures doivent être un moyen de contact et de communication entre les membres des différents groupes ethniques, culturels et affiliés, ajoutée-elle.

En jetant un coup d'œil sur la table de la Syrie et du Liban, on a été ébloui par les différents mets préparés par une syrienne d'origine libanaise, qui, chaque année, participe à cette activité. Du Baklava, du Fattoush, du Maamoul, du Lame Bagine, du Falafel, du Kibbeh, tous les plats traditionnels syriens et libanais étaient là.

La musique internationale s'est fait entendre partout dans le centre commercial agrémenté l'atmosphère de l'occasion. □

BEACH PARTY

VOYAGE À DAYTONA À GAGNER

LE MARDI 25 FÉVRIER 1992

HORAIRE DE LA SOIRÉE:

DÉFILÉ DE MAILLOTS DE BAIN

SUPERS SPÉCIAUX DE 20H À MINUIT

TIRAGE D'UN RÉFRIGÉRATEUR LARATT'S LITE

NOMBREUX PRIX À GAGNER

ADMISSION 4 \$ À L'AVANCE ET 5 \$ À LA PORTE/BILLETS EN VENTE À LA FACULTÉ D'ADMINISTRATION DE 11H15 À 12H15 DU LUNDI AU JEUDI

la lanterne

SUITE DE LA P. 2

les résidents ne peuvent rien faire pour se protéger dans une situation qui les met en cause.

Ce qui semble décevoir Martin Robichaud au plus haut degré, c'est qu'il est maintenant banni de la résidence Lafrance. «C'est idiot... Je n'ai même plus le droit de mettre les pieds à la résidence pour visiter mes amis. La décision des dirigeants laisse beaucoup à désirer, a-t-il conclu. □

LE FRONT

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS!!!



Association des comptables
généraux licenciés du
Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90

Comptabilité FA1

Mathématiques/économie ME1

Économie EC2

Comptabilité intermédiaire FA2

Statistiques QM2

Comptabilité intermédiaire FA3

Comptabilité Analytique MA1

Informatique de Gestion MS 1

Finance FN1

Vérification AU1

UNIVERSITÉ DE

MONCTON

CO 1001 & 1002

EC 1030 & ST 2653

EC 1020 & 1030

CO 2001

ST 2653

CO 2002

CO 3301 & 3302

IG 2601 & 2602 ou 2603

FI 2503 & 2504

CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable. Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGAI Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 238, rue St-George, Moncton (N.-B.), ÉTR 812 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.



L'Association d'éducation des Comptables
généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

CHRONIQUE POLITIQUE



Ricky RICHARD

La société distincte

La notion de société distincte, depuis son arrivée dans le jargon constitutionnel canadien, a certes fait couler beaucoup d'encre. Elle a même fait l'objet de débats sociaux et même de promesses politiques. Plusieurs politiciens canadiens en ont fait, nonobstant leur position, leur cheval de bataille. Inutile de dire qu'elle a été la source première de l'échec de l'accord du lac Meech. Il faut sérieusement se demander si le Québec est réellement une société distincte. Également, pourquoi cette notion est si importante dans le débat constitutionnel actuel?

DISTINCTE POURQUOI?

La question la plus importante à se poser ne porte pas sur l'existence d'une société distincte québécoise ou pas, mais plutôt sur quels critères on se fonde pour déterminer cette «distinction». En d'autres mots sur quels fondements s'appuient les Québécois pour réclamer ce statut? Pour les Québécois, deux langages, cul-

ture, origine et droit civil expliquent très bien cette requête. Voilà précisément comment les présentes propositions constitutionnelles du Fédéral définissent la légitimité de la société distincte. Sous Meech, les Québécois se réjouissaient de cette reconnaissance, surtout en raison des pouvoirs potentiels qu'accordait aux Québécois au Québec. Les juges de la Cour Suprême auraient donc un texte sur lequel s'appuyer pour rendre des jugements favorables au Québec dans le domaine du partage des pouvoirs. Pour limiter l'étendue de cette notion abstraite, et pour créer moins de dissensions, le Fédéral a défini la société distincte.

Même si les fondements de la société distincte n'étaient pas déterminés, la perception des Québécois de leur caractère distinct serait la même. Que l'on fasse tous gestes de «châcun» statistiques au Canada anglais, et qu'on les compare à celles du Québec, peu importe.

En réalité, ce n'est pas l'existence ou pas d'une société distincte qui est important, mais bel et bien la PERCEPTION qu'on en a. Ce sont les convictions sociales qui vont faire en sorte qu'une société se mobilise plus facilement.

JEU DE POUVOIR

Comme le disait Wells, Gherty et compagnie n'y a-t-il pas dix sociétés (provinces) distinctes au Canada? (Encore une fois on oublie les autochtones?). Ce qui fait bouger les politiciens n'est pas le fait qu'une société, peuple ou ethnie soit distinct; c'est plutôt lorsque ce groupe se met en tente de se mettre en mouvement. Le cas du Québec et des autochtones nous le démontre très bien. Les autorités politiques n'auraient pas de problème à admettre que Terre-Neuve est une société distincte dans la mesure où cette reconnaissance ne risquait pas de causer un bouleversement du système politique, ou si l'on veut la distribution du pouvoir en société. Dès qu'on menace «l'établissement» (i.e., l'Oké, l'indépendance), la politique se met en branle; drôle de système que nous avons!

En fait, le véritable enjeu du débat constitutionnel actuel n'est pas la reconnaissance de la clause de société distincte, mais le degré de pouvoir qu'acquiert le peuple québécois. Plus on donnera de pouvoir au Québec à l'insu des autres provinces, plus intransigente sera sa position sur le sujet. C'est la nouvelle redistribution du pouvoir à l'échelle canadienne qui est au coeur de toutes les dissensions constitutionnelles. À l'opposé des autres provinces, le Québec est muni d'une arme («société distincte») afin de réclamer davantage de pouvoir.

L'indépendance

Certains se demandent si les revendications québécoises pour la reconnaissance d'une «société distincte» ne sont pas une simple stratégie pour accéder à l'indépendance? Les indépendantistes tiennent mordicus à cette exigence MINIMUM quant aux aspirations politiques québécoises. Le fait que le Québec exige des pouvoirs aussi forts, selon les standards du Canada anglais, fait en sorte que les autres gouvernements ne peuvent pas accéder à cette reconnaissance facilement. Plus on demande de pouvoir pour le Québec, moins ouvert semble devenir le reste du Canada. Ce faisant, les indépendantistes n'ont-ils pas intérêt à ce que ces demandes soient carrément refusées par les fédéralistes? N'utilisent-ils pas cet argument du rejet du Canada anglais vis-à-vis du Québec pour rallier la population québécoise autour de la question de l'indépendance?

Dans toute cette énigme, il n'est pas évident qu'un consensus puisse se dégager dans le débat constitutionnel. Même si quelques pouvoirs - le minimum acceptable - sont donnés au Québec, ne va-t-il pas en réclamer davantage? Le reste du Canada se verra dans l'obligation de freiner ce processus. Cette approbation du pouvoir au Québec nous laisse soupçonner un mouvement sans fin. Dans cette logique, comment peut-on ne pas soutenir que tôt ou tard le Québec deviendra un État souverain? □

LE FRONT

ON LE LIT PARCE QU'ON LE VIT!

Le Nouveau-Brunswick est économiquement démuné

Marc-André BOBICHAUD

Constamment, les médias nous annoncent que le gouvernement du Nouveau-Brunswick fait des restrictions budgétaires dans toutes sortes de ministères. Ceux-ci pratiquent par exemple la politique du gel des salaires, à savoir ceux des fonctionnaires. Vendredi dernier le ministre des Finances du N.-B., Allan Maher, annonce qu'il y aura un nombre important de mises à pied de fonctionnaires provinciaux dans les deux années à venir. Pourquoi toutes ces réductions, coupures, gel?

Le N.-B., depuis le début du XXe siècle, est devenu une province économiquement démunie, c'est-à-dire qu'elle n'a pas assez de ressources fiscales pour assurer à sa population tous les services sociaux existants au Canada. C'est pourquoi le fédéral en 1957 a mis sur pied le programme de la péréquation. En 1977, le fédéral a rassemblé des programmes (déjà existants) afin de financer l'éducation post-secondaire et la santé. Le financement des programmes établis

(F.P.E.). Ces deux programmes de transfert que le caractère de vitas pour le gouvernement provincial du N.-B. représentaient entre 1972 et 1980 une moyenne de 48% du budget provincial.

Après cette période, le pourcentage a dégringolé à 41%.

Or, les transferts du gouvernement fédéral ont toujours été un facteur important dans le budget du N.-B. Ceux-ci permettant à la province d'offrir à ses citoyens des services publics comparables à la moyenne nationale.

On peut avancer trois fondements pour expliquer la baisse du pourcentage des transferts depuis 1980: 1) la croissance des dépenses provinciales, 2) la compression du F.P.E. 3) l'évolution des paiements de péréquation.

En ce qui a trait à la première explication, on peut dire que le N.-B. a des dépenses provinciales par habitant parmi les moins élevées au Canada. Alors cette explication n'est aucunement valable pour expliquer le déclin du pourcentage des transferts. Les deux autres explications nous donnent une

LE N.-B. A DES

DÉPENSES PROVINCIALES

LES PAR HABITANT

PARMI LES MOINS

ÉLEVÉES AU CANADA

meilleur image de la cause de la baisse du pourcentage.

LES COMPRESSIONS

DU F.P.E.

Un des changements qu'il y a eu dans ce programme et qui a eu pour effets une perte annuelle de recettes pour le N.-B. fut l'adoption de la loi C-96 en 1986. Celle-ci affecte le facteur de progression du P.N.B. en le réduisant de deux points de pourcentage dans le calcul du F.P.E.

COMPORTEMENT

DES PAIEMENTS DE

PÉREQUATION

Il y a de sérieux problèmes dans la formule de la péréquation. Celle-ci est calculée de manière comparative avec une

norme nationale (province qui applique la norme: Ontario, Québec, Manitoba, Saskatchewan, et Colombie Britannique.)

Lors des ralentissements économiques, les provinces les plus durement touchées sont celles qui ont une économie fondée sur les produits finis. C'est-à-dire les provinces, au Canada, qui appliquent la norme. Le N.-B. qui bien maintenu durant le dernier ralentissement à vu sa norme réduite, ce qui a eu pour conséquences une réduction de péréquation.

Un autre problème réside dans le calcul de notre capacité fiscale. Ce dernier est inadéquat si on le compare avec notre P.I.B. moyen relatif par habitant.

Si la capacité fiscale au N.-B. avait été calculée correctement, les deux indicateurs auraient eu la même tendance. Ceci dit, on voit encore une fois que le N.-B. aurait été privé de recettes.

PERSPECTIVES FUTURES

Les modifications apportées au F.P.E. ont placé le N.-B. dans une position où celle-ci aurait dû voir augmenter sa contribution afin de maintenir

au moins le niveau de services à sa population. La péréquation, comme on l'a mentionné, a de sérieuses lacunes du fait de sa formulation. Une province comme le N.-B. qui s'en sort bien après une récession comme celle de 1990 voit sa part de péréquation diminuer en raison de la diminution de la moyenne nationale laquelle on la compare.

Graduellement, le gouvernement fédéral nous donne un message bien clair: celui-ci se désengage de l'aide accordée aux provinces les plus démunies économiquement. Voilà ce qui peut expliquer les hausses de taxes provinciales, les restrictions dans les services publics et les gels de salaires.

Le N.-B. qui dépend constamment des contributions fédérales pour maintenir les services sociaux au niveau actuel, aura de pénibles décisions à prendre dans l'avenir. Peut-être que les citoyens du N.-B. réduisent à attendre encore à des réductions de programmes et de services, hausses d'impôts, frais modérateurs, surfacturations, ainsi que des hausses de frais de scolarité. □

SHOPPERS DRUG MART

320 RUE ELMWOOD 383-8303

Une Pharmacie seulement! MINI MARCHÉ

HEURES D'OUVERTURE
08:00h - 23:00h
7 JOURS PAR SEMAINE



TOUT POUR VOUS PLAIRE®

Prix en vigueur du 19 au 22 février 1992 jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.



Anick F. LOSIER

Quand l'habit fait le moine

AVEC LA COLLABORATION DE CLARISSE LEFORT

Cheveux longs, barbe de trois jours, jeans troués, pull trop grand, chaussures sales ou encore tout simplement le blouson de cuir noir un peu trop simple... Est-ce que c'est ce que le chef du Service de sécurité, Wayne St-Thomas, voulait dire en évoquant dans la dernière édition de l'Hebdo-Campus, qu'il fallait avertir les agents de sécurité des « individus parasitaires... louche... » ?

En effet, dans l'article « Le vol des effets personnels est à la hausse », notre bon général de la sécurité étudiante nous met en garde contre des individus qui « ont l'air louche ». Mais c'est quoi avoir l'air louche? Les caractéristiques nommées ci-dessus sont souvent perçues chez les étudiants et étudiantes comme parfaitement normales! Combien de fois avons-nous l'occasion de voir des étudiants ayant les cheveux longs? Et du côté des étudiantes, beaucoup aimant afficher une coupe à l'Annie Lennox (du groupe Eurythmics)! Sont-ils louches, ou encore pire, en ont-ils l'air?

C'était pourtant une bonne idée du général St-Thomas que d'avertir la population du Centre universitaire de Moncton du danger des « pick-pockets » qui essaient de faire fortune sur le campus. Le vol des effets personnels est un fléau qui semble incontrôlable et il doit être freiné.

Pourtant en ce qui concerne l'éthique professionnelle, il y a matière à discussion. Selon le principe fondamental de présomption d'innocence (et les étudiants en droit, vous le connaissez bien, n'est-ce pas?) personne ne peut juger de la culpabilité de quelqu'un d'après son air, sa couleur, son sexe, sa race... Et Monsieur St-Thomas nous demande, de son côté, de faire attention aux gens louche(s) !

Et pire encore, il se contredit. Il indique clairement que les voleurs sont souvent habillés comme des étudiants et se promènent tout bonnement sur le campus sans vraiment y avoir à faire.

C'est presque aussi simple qu'une équation mathématique, tout cela! Si les voleurs ont l'air louche et s'ils sont jeunes, discrets et leur tenue vestimentaire ressemble à celle d'un étudiant, est-ce que cela signifie que les étudiants ont l'air louche? Deux plus deux font-ils bien quatre?

Voilà un « pensez-y bien! » La façon dont le chef de la brigade du campus de Moncton avertit la population laisse croire qu'il a des présomptions déjà toutes faites sur les habitudes vestimentaires d'un étudiant et d'une personne louche!

Où est donc passé le droit d'expression qui est sûrement le droit le plus fondamental de tout être humain? Seulement parce que nous aimons avoir notre blouson « à la mode » malheureux d'être troué, nous sommes louche(s)? Nous aurons, par le fait même, la joyeuse occasion de nous faire visiter par les Bleus dans nos cours, peut-être? Et alors toutes les fausses croyances feraient à nouveau surface. « Tel étudiant est louche car il porte tel vêtement... » Elle est suspecte car ses cheveux sont trop courts... »

Sans être dramatique quand même, nous devons bien observer sur ceux qui sont censés assurer la sécurité de la population étudiante. Les étudiants qui ont moins de renseignements qualifiés de « bleuzards » seraient-ils les premiers suspects des agents du Service de sécurité? Ou encore pire, des autres étudiants qui ont tout simplement des goûts plus simples?

Les Bleus vont-ils maintenant passer leur temps à faire observer à la loupe les « gens louche(s) », un peu comme le font les observateurs d'oiseaux? Ils ont un peu plus de travail à faire que celui-là! Justement, depuis l'été dernier, les responsables du club étudiant Le Kacho demandent à ce que il y ait des agents de sécurité non loin de la sortie, de minuit à deux heures trente du matin. En sortant de notre club étudiant, les vendredis soirs, il faut être chanceux pour les apercevoir! Ils prennent tout à coup l'aspect de « homme invisible ». Pourtant des bagarres ont lieu et ces problèmes ne sont pas encore réglés.

Depuis le début de l'année, les oreilles des Bleus doivent tinter plus souvent qu'à leur goût à cause des critiques portées contre eux! Étaient-elles justifiées? Peut-être que oui, peut-être que non! La seule chose qui nous reste à faire maintenant est de guetter les gens qui ont l'air louche... « L'habit ne fait pas le moine! » dit le proverbe, pourtant les Bleus semblent vouloir dire le contraire... □



COMMENTAIRE

C'est quoi le conseil de gestion?

SAMI SAHLI

Le conseil de gestion est considéré comme une zone tampon entre la direction du Front et celle de la Fédecum. En effet, les cinq membres du conseil (deux membres élus de la population étudiante, un représentant du conseil d'administration et le directeur du Front) ont la responsabilité de veiller à ce que le journal Le Front respecte le règlement général. Autrement dit, le conseil de gestion sera redevable, d'une part, devant le conseil d'administration et d'autre part devant la population étudiante en ce qui a trait à toutes les plaintes suscitées par les activités du journal. Aussi, les cinq membres du conseil de gestion ont le pouvoir exclusif de gérer le journal, en autant que leurs agissements ne vont pas à l'encontre des tâches définies par le directeur, sauf dans des situations exceptionnelles. L'un des principaux règlements dernièrement adopté par le conseil d'administration prévoit que le directeur est susceptible d'être congédié par le conseil de gestion si celui-ci le juge nécessaire.

Néanmoins, ce pouvoir a des limites. En effet le conseil de gestion n'a aucun contrôle sur le contenu du journal et on ne pourrait tolérer, en tant qu'étudiant conscient de l'enjeu, l'intervention d'un tel conseil dans les affaires internes du journal Le Front.

À partir de certains commentaires et d'après ma conviction personnelle, le conseil de gestion devrait agir selon des règlements préétablis qui protégeront le journal de toutes les actions irréfutables et nuisibles à son image. « A-t-on vraiment besoin d'allourdir le processus administratif par la création d'un tel conseil? »

Pour la réponse est, en effet; et grâce à la création de ce conseil, les litiges qui peuvent se manifester au sein de l'équipe du Front seront traités au niveau interne. Ceci évitera les frictions personnelles qui se sont manifestées dans le passé et qui ne sont guère la raison d'être sociale du Front et de la Fédecum. Ainsi, le conseil de gestion permettra aux deux entités de travailler dans un environnement sain selon les règlements établis. L'éthique professionnelle et l'intégrité de chaque parti.

Souhaitons la bienvenue au nouveau et n'espérons que ce dernier sera le point tournant d'un avenir meilleur. □

LE FRONT

Directeur
Sami SAHLI
Rédacteur en chef
N.
Rédacteur adjoint
Manon FODCH
Rédacteur sportifs
Anick F. LOSIER
Montage par ordinateur
graphique (Michel Sabourin)

Photographie
Margo GREK
Corrections
Annie PICARD
Michèle BRIDOUT
Clarisse LEFORT
Cartouches
Séverin GAGNON
Ligneur
Marco LACOURSIÈRE
Vendeur de publicité
Gabe SAUVÉ
Tira BOUDREAU
Dactylographe
Berth LOSIER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton, 1035 avenue Université, Moncton, N.-B., J1A 2S8. Téléphone: 858-4020.

Le magazine est fait par graphiques, Moncton, N.-B., J1A 2S8. Téléphone: 858-2357. 858-8445 ou 858-0820. L'impression est faite par Acadie Press, C.P. 1300 Caraquet, N.-B. J8B 1A0.

Tous les articles et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi à 18h00 pour publication la semaine suivante.

Dans les lettres anonymes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les lettres sans aucune intention discriminatoire. Le directeur du journal encourage toutes les personnes à écrire des lettres ouvertes.

Le FRONT ne se rend pas responsable du plagiat de la Fédecum. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'auteur de la lettre.

Le FRONT ne se rend pas responsable des lettres parues dans "C'est vous qui le dites...". La responsabilité est assurée par l'auteur. Les lettres ne doivent pas excéder 300 mots.

C'EST VOUS QUI LE DITES...

SUITE DE LA PAGE 7

pendant qu'ils étudient et ce qu'ils en feront lorsqu'ils se sont sur le marché du travail.

L'attitude dominante des étudiants en service social est qu'ils veulent des recettes, des techniques "miracles" afin d'intervenir dans la société en faisant leurs études. C'EST RECETTES, MIRACLES N'EXISTENT PAS, malgré les illusions maintenues par certains professeurs que les étudiants idolâtrèrent parce qu'ils (ils) croient que ces profs sont détenteurs de la vérité suprême. C'est ce que j'appelle le syndrome de la cruche à remplir attitude qui est développée par le système d'éducation depuis la petite école en passant par la polytechnique et maintenue par le manque de colonne vertébrale des étudiants formés à coups de notes et de travaux qui sont réduits à de simples exercices de copie «de ce que les savants disent dans les livres».

En terminant, je voudrais dire aux étudiants de service social que la seule façon de s'en sortir c'est de s'associer ensemble et de produire, de manière à ce que l'on puisse PRENDRE LE CONTRÔLE DE NOTRE FORMATION afin de s'assurer que la formation en service social redonne le niveau universitaire, et ne glisse pas au rang de technique collégiale comme elle est en train de le faire présentement. Le pire dans tout cela, c'est que les trois-quarts des personnes concernées vont penser que je les attaque personnellement, alors que ce n'est pas le cas. Tout ce que je leur demande, c'est de prendre conscience de ce qui se passe, car c'est nous qui avons le pouvoir de faire des changements ou du moins d'y participer.

Et je voudrais dire aux autres étudiants qu'il faut se poser la même question QUE VAUT REELLEMENT MON BACC? Michèle Bérubé

ÊTES-VOUS SAUVÉ?

Ces temps-ci, toute question semble préoccuper certains individus du campus. Ceux-ci sont tourmentés par l'état des âmes des étudiant(e)s. Établissons un fait: Nous ne sommes pas contre la propagande et les adeptes des rencontres religieuses, mais ceux-ci semblent porter le sujet du christianisme hors contexte (à l'intérieur des cours) et tentent de «convertir» des étudiant(e)s du Centre universitaire de Moncton, bien que ces derniers commencent à être exaspérés par des questions comme «êtes-vous sauvé?».

Ces personnes qui distribuent des dépliantés qui traitent partout dans l'édifice (Mémé) Roignant et probablement dans les autres facultés. De plus, si vous avez le malheur de réfé-

ser ces dépliantés, qui ont pour but, semble-t-il, de vous couvrir, billarder, vous surexposer à un sermon digne d'un télé-évangéliste américain. Nous demandons à ces étudiants de nous laisser tranquilles, et de respecter le choix qui nous avons fait. Ce choix est nôtre et ne sera pas influencé par une propagande abusive.

Pierre Maré
Philippe Léger
André Léger

MONSIEUR JEAN-BERNARD ROBICHAUD,

Recteur
Université de Moncton
Monsieur Robichaud,
La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick Inc., un organisme qui œuvre auprès de la jeunesse francophone et acadienne du N.-B. âgée de 14 à 25 ans, s'inquiète des répercussions graves que votre récente décision concernant la hausse des droits de scolarité aura sur les étudiants et étudiants de notre province.

En effet, vous n'êtes pas sans savoir, Monsieur le Recteur, que la population acadienne qui est desservie par notre institution est une des plus pauvres au Canada. Nos gens ont besoin d'une éducation accessible et disponible afin d'accéder à un mode de vie qui leur sera meilleur. En hausse les droits de scolarité, vous fermez la porte à un grand nombre de jeunes qui aspirent à une vie meilleure et qui sont prêts à faire les sacrifices nécessaires pour y accéder.

Nous comprenons que la conjoncture économique ne favorise pas notre institution universitaire. Comme tout autre organisme, l'Université de Moncton est aux prises avec des coûts importants liés à tous ses secteurs d'activités. Cependant, nous croyons que la population étudiante ne devrait pas assumer ces coûts d'autant plus qu'elle n'est pas en mesure de le faire. Notre communauté académique aura besoin de grands penseurs, de travailleurs et de travailleuses munies d'une

éducation appropriée à nos besoins. Si, en invoquant une pénurie monétaire, nous fermons la porte à ces jeunes, nous nous retrouverons avec une population encore plus dépourvue qu'elle ne l'est présente. Depuis quelques années, les Académis et Académies de notre province ont fait des progrès considérables dans tous les domaines. Augmenter les droits de scolarité maintiendrait pourquoit une régression injustifiable.

Nous espérons que vous prendrez en considération nos inquiétudes face à la situation présente et que vous vous efforcerez de trouver une solution plus équitable pour tous. Veuillez agréer, Monsieur le Recteur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Christian Michaud
Président

INQUIET POUR INFORMATION-COMMUNICATION

Suite à la lecture de l'article paru dans l'Acadie Nouvelle mardi le onze février 1992 et écrit par messieurs Bruno Roy, François LeBlanc, Olivier Gadeau et Martin Bégin, j'aimerais souligner le fait que cet article est truffé de fautes d'orthographe, de fautes syntaxiques et de fautes sémantiques. Les tournures de phrase sont incorrectes, inachevées, elles manquent d'objectivité et de précision. En somme, cet article dénote une très mauvaise maîtrise de la langue française. Le style est très scolastique et il laisse sensiblement à désirer. On y retrouve une verbosité excessive, empreinte d'une subjectivité qui laisse transparaître des instincts xénophobes.

Dans cet article, les auteurs affirment que leur attention s'était déjà fait sentir, suite à la nomination du nouveau directeur du journal Le Front, M. Sami Sahli. Or «dès» prend un accent grave sur le «s» et «dites» s'écrit avec un «e» et non sans «e» comme dans votre article à deux coups. De plus, «jugements» est donc à priori, sans fondement, puisqu'il s'agit purement et simplement d'une appréhension. Conséquemment, les auteurs soulignent tout de même que leurs craintes sont fondées. En l'occurrence, les auteurs affirment que Monsieur Sahli aurait fait trente-neuf fautes de français dans son éditorial. Curieusement les auteurs de ce petit article ont commis près de trente-deux fautes. Chers lecteurs et lectrices, c'est à vous de juger s'il y a une amélioration ou non. Au mota, Monsieur Sahli a écrit uniquement dans Le Front.

Au reste, les auteurs pensent que Le Front a besoin de quelqu'un qu'ils connaissent la question, mais surtout les

principes journalistiques et de liberté de presse. En vérité, si, et seulement si, l'éthique journalistique permet de saillir publiquement des gens, et ce, en formant des a priori, alors il faudrait trouver qui enseigne ce genre d'éthique aux étudiants d'Information-Communication.

À vrai dire, l'avenir du Front est pas contremontré, puisque Le Front sera ce que vous voulez qu'il soit. De plus, Monsieur Sahli a obtenu ce poste par voie démocratique et ce n'est pas une petite bande de xénophobes de débutants en Information-Communication qui changeront ce fait. Si vous préférez que Le Front soit dirigé par des Académis ou des étudiants en Information-Communication, c'est votre problème. Ce n'est pas en écrivant un article dénué de sens et d'objectivité que vous transgresserez l'éthique de votre démocratie. Concrètement, ce soulèvement des étudiants en Information-Communication n'est qu'une faible tentative venant d'une minorité réactionnaire, soucieuse d'exprimer tant bien que mal son mécontentement suite au fait qu'un étudiant étranger ait été porté à la direction du Front.

Très sincèrement,
Luc Beaud

LE «FRÈNCÉS DU FRONT»... DERNIÈRE PHASE

Le dernier numéro comptait 127 fautes. Une copie soulignant les erreurs a été envoyée à l'équipe du journal.
Stéphane Pagnon
François Pausil
Jef-Cac

LE VRAI CÔTÉ DE L'ÉDUCATION

Durant les cinq dernières semaines, je me suis rendu compte qu'il n'était pas question d'essayer de faire des photocopies à la bibliothèque Champlain le mercredi après-midi et le samedi. Bravo! Non pas pour le manque de photocopies à la bibliothèque mais pour ce nombre d'étudiants qui s'y trouvent! Pourquoi ne voit-on pas plus d'étudiants les autres jours? Il ne faut pas attendre que vous ayez fini vos études pour réaliser combien l'université coûte cher! Profitez de tous les services possibles puisque c'est vous qui payez!

Il est difficile d'imaginer que ça coûte d'argenter tout ça. Lorsqu'on s'assoit moi après que tu as terminé les études, tu t'aperçois que le remboursement mensuel de ton prêt étudiant est presque égal à ton paiement d'automobile. À tu vois comment ça coûte cher. La plupart du monde n'a aucune chance de fréquenter l'université.

Uweil Dionne
Étudiant MBA

House of BAGELS

LA OÙ LES BAGELS SONT CUTÉS AVEC DU COEUR

SUPER RABAIS ÉTUDIANT

15% AVEC CARTE ÉTUDIANT

AVEC L'ACQUAT D'UN BAGEL RECEVEZ-EN 3 GRATUITS POUR EMPORTER À LA MAISON

Café à Volonté

9 RUE CHAMPLAIN DIEPPE
À CÔTÉ DU HARVEYS

OUVREZ VOS JOURS

852-3352

SPECIAL EN VIGEUR JUSQU'AU 31 MARS 1992

C'EST PAS LES LEPTES...

RÉPONSE À CES M. LES ÉTUDIANTS EN INFO-COM.

La présente fait suite à la vôtre en date du 8 février concernant la direction du journal étudiant Le Front.

En premier lieu vous prétendez que le journal étudiant ne peut remplir son mandat de libéré de la presse en ayant un directeur qui vise à travailler de concert avec la Fétecum.

Vous appelez, messieurs, ce lors de l'assemblée générale de la Fétecum du 5 février 1987, la situation du journal fut discutée. L'Assemblée générale identifia clairement dans sa résolution 863-FRAC-870205 que Le Front est, n'en déplaise à certains, un comité de la Fétecum.

Vous faites ensuite allusion au fait que la Fétecum a embauché une personne qui ignore les principes généraux du journalisme. Dois-je vous rappeler que le poste de directeur requiert d'abord et avant tout des qualités de gestionnaire ou me faut-il vous nommer les Érik Roy (Droit), Pierrette Fortin (philosophie Arts) et Gérald Grouaud (Bacc Libre-Arts) qui se sont succédés et ont réussi à la direction sans toutefois être de «futurs journalistes». Vous mentionnez seulement Pascale Paulin, étudiante en Information-Communication, comme candidate de classe à la direction du journal alors qu'il y avait bel et bien quatre candidats de classe au poste!

Vous trêchez ensuite l'indépendance totale du journal. Fait à remarquer, cette indépendance totale du journal fut proposée via l'incorporation avec ententes financières assurant le fonctionnement de base. Le directeur, étudiant en Information Communication, a refusé et, à l'époque, monsieur Bégin faisait partie de l'équipe du journal et ce dernier ne s'est jamais prononcé en faveur de cette indépendance totale... dire qu'aujourd'hui il a crié! C'est ce que j'appelle un manque flagrant de cohérence.

Chose étrange, messieurs, pourquoi n'avez-vous jamais fait part de votre mécontentement vis-à-vis de la qualité du français lors du mandat du directeur sortant. Pourtant les mêmes problèmes existaient. Serait-ce parce qu'il est un confrère de classe? J'ose espérer que non parce que votre crédibilité de critiques en prendrait son charme...

Finalement, comment expliquer la fragilité du journal alors que monsieur Allard était directeur et que lui et son équipe connaissaient les principes généraux du journalisme. Comme vous le dites si bien, Le Front est le seul journal étudiant, mais ça ne veut pas dire pour autant qu'il doit être, comme l'était Info-Mag, sous

la direction totale de vos confrères de classe, ce à quoi faut ajouter votre incompréhension. Il est dommage que la critique soit si aisée à ceux qui ne veulent pas être constructifs.

Donald Aubé
Président Fétecum

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

C'est avec une indignation profonde que j'ai lu, dans Le Front de la semaine dernière, la note de la correction (N.D.L.C.) apposée au bas d'une lettre publiée dans la rubrique «C'est vous qui le dites».

La lettre en question dénonçait la qualité du français du numéro précédent du journal étudiant. Or, les correcteurs, désireux de respecter la volonté des auteurs (François Paulin et Stéphane Paquet), ont refusé de corriger les quelques fautes qu'y étaient glissées dans la lettre.

M. Sahli, il est du devoir des correcteurs de corriger non seulement les textes des journalistes, mais aussi les envois de lecteurs... même lorsque ceux-ci sont négatifs à leur endroit. C'est aussi votre responsabilité de vous assurer que vos employés fassent leur travail comme il se doit.

Le comportement de l'équipe du Front fait preuve d'un manque flagrant d'éthique et de professionnalisme. C'est révoltant... Sans doute fort préoccupés par la lettre de M.M. Paquet et Paulin, vos employés ont laissé les Aigles «bleus-compe» en première page...

Depuis quand les correcteurs se permettent-ils de prendre position sur le contenu du journal? Et comment pouvez-vous tolérer que de telles violations des règles fondamentales de l'éthique se produisent? Révoquez! Non, plutôt avertissez!

Le Front s'est même permis d'expliquer à ses lecteurs la nature des fautes de la lettre. Heureusement que vous n'avez pas fait de renvoi pour chaque faute contenue dans l'édition du 7 février, car Le Front aurait bien eu 200 pages.

J'ose espérer, mais j'en doute, que vos correcteurs ne seront rémémorés et que de tels comportements, qui sont inacceptables, ne se reproduiront plus.

Étienne Allard

OÙ EST LA PARTICIPATION AU PAVILLON JEANNE-DE-VALLAIS?

Suite à l'article intitulé «Une semaine à la fin pas manquée» paru la semaine dernière, voici un aperçu de la participation à la semaine pédagogique qui se tenait du 10 au 14 février.

En général, on peut affirmer que la semaine a été une réussite en ce qui concerne les étudiants qui ont participé. Ces

personnes semblent avoir éprouvé du plaisir, mais si on regarde le taux de participation, c'est décourageant!

Effectivement, la faculté compte à peu près 1070 étudiants et étudiantes. Selon nos observations des activités de cette semaine, on constate que le taux de participation se situe aux environs de 3%. Ces résultats mettent en cause l'existence et la nécessité d'avoir une semaine pédagogique à l'horaire.

Si on regarde de plus près ce 3%, on remarque qu'il s'agit toujours des mêmes personnes. En d'autres termes, on rencontre une petite «gang» au début de la semaine et on passe le reste de la semaine avec cette même petite «gang».

On ne peut pas seulement blâmer le corps étudiant, il y a aussi les professeurs et professeurs qui sont en train de veiller à notre éducation. Où étaient-ils(e)s? Encore là, on retrouve le même problème: c'est-à-dire que durant la semaine, on retrouve les mêmes professeurs(e) qui participent aux activités. Si au moins chaque professeur(e) contribuait avec un minimum d'effort en parlant et en encourageant la participation lors du début des cours! Ce petit 5 minutes ne ferait certainement de mal à personne.

Il est vrai que nous vivons dans une société où l'on doit produire, et ce à une vitesse exorbitante. De même, l'industrialisation occupe une place trop importante dans le quotidien. C'est pourquoi les corps étudiants de la faculté de l'éducation ne doit pas avoir peur de changement. Malheureusement, c'est tout le contraire.

Alors, que réserve la profession d'enseignante? à ces personnes qu'on enseigne ne signifie pas qu'on débute à 8h et qu'on termine à 16h. Non, c'est bien plus que ça, les enseignantes doivent également partager au niveau parascolaire, communautaire et paroissial.

Alors, si ces personnes sont incapables de s'impliquer maintenant, parce qu'elles n'ont pas le temps, laissez-moi vous dire qu'elles n'auront pas plus de temps dans quatre à cinq ans, car d'autres raisons viendront s'ajouter à leur répartition.

Ce n'est pas d'hier qu'on retrouve ce problème. Si on regarde l'Université de Moncton en général, on remarque que les réunions de la Fétecum ont de la difficulté à avoir lieu faute de participation des étudiants(e)s. Donc, un réveil immédiat s'avère nécessaire au niveau de la masse étudiante, ainsi que du corps professoral.

Je suis consciente que cet article peut insulter certains, mais il vous faut porter le chapeau seulement s'il vous fait.

J'aimerais profiter de l'occa-

sion pour remercier les quelques professeurs et quelques étudiants qui ont participé. En plus, j'aimerais féliciter le comité de la semaine

- pédagogique et le conseil étu-
- diants du pavillon Jeanne-de-
- Vallais pour leur bon travail.
- Une Lagacé
- Présidente du comité

OUVERTURE DE POSTE AU FRONT RÉDACTEUR (TRICE) EN CEFH

CRITÈRES D'EMBAUCHE:

- expérience du journalisme écrit
- maîtrise du français écrit
- disponibilité
- sens du leadership
- bonnes connaissances générales

TÂCHES:

- assurer que l'ensemble des nouvelles pertinentes confiées universitaires soit couvrées;
- assigner nos journalistes la couverture des événements;
- de concert avec le photographe, s'assurer que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée d'une photographie;
- à l'occasion, en consultation avec le directeur ou la directrice, rédiger un éditorial;
- être responsable de la politique qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

TRAIEMENT SALARIALE
- 55\$ par édition.

La date limite de mise en candidature est fixée au 28 février 1989. Il est possible d'obtenir plus de renseignements auprès de Sami Sahli au 558-4428. Toutes les mises en candidature doivent contenir une lettre de présentation et un C.V.

LE FRONT

MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

RÉGIME COOPÉRATIF avec stages rémunérés en milieu de travail

Orienté vers l'intervention professionnelle en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en économique offert par l'Université de Sherbrooke vise à former des économistes spécialisés en économie appliquée, capables de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Durée totale:
20 mois.

RÉGIME TEMPS dans le cheminement "recherche"

Le programme de maîtrise de recherche permet à l'économiste de se spécialiser dans un domaine spécifique de l'économie grâce à l'analyse de travaux publiés dans son domaine, et à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de recherche sous la supervision d'un directeur de recherche.

Conditions d'admission:
Grade de 1^{er} cycle en économique ou formation égale équivalente.

Reinscriptions:
(815) 821-7233
Télécopieur
(815) 821-7238

Le Directeur de la maîtrise
Département d'économique
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

UN PAYS DE CONNAISSANCE

IONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS

LES JOURNEES DES ELECTIONS SERONT
LE LUNDI 24 FÉVRIER ET MARDI 25 FÉVRIER

UN BUREAU DE SCRUTIN SERA INSTALLÉ
DANS CHACUNE DES FACULTÉS ET ÉCOLES

RAPPELLE-TOI QUE TU AURAS A ELIRE

EXÉCUTIF DE LA FÉECUM

LE (LA) PRÉSIDENT(E)

LE (LA) DIRECTEUR(TRICE)

LE (LA) DIRECTEUR(TRICE) AUX AFFAIRES EXTERNES

LE (LA) DIRECTEUR(TRICE) AUX FINANCES

LE (LA) REPRÉSENTANT(E) DE LA FÉECUM À LA FACULTÉ OU ÉCOLE
AINSI QUE DEUX ÉTUDIANTS QUI SIÈGERONT AU CONSEIL DE GESTION DU FRONT

VIENS FAIRE TON CHOIX C'EST TRES IMPORTANT

TA VIE ÉTUDIANTE EN DÉPEND!!!

ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92

ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92 • ÉLÉCTIONS FÉECUM '92

NBTel
présente

LES AUDITIONS

**Juste
pour
rire**
1992



Inscrivez-vous dès maintenant!
Formulaire d'inscription
disponible à l'Université de
Moncton, local 410 du Pavillon
Léopold-Tailion



NBTel remettra au(x) gagnant(s)
une bourse de 350 \$ et un billet
d'avion aller-retour pour
participer à la grande finale des
Auditions Juste pour rire à
Montréal.



Bientôt!
Pour plus d'information,
surveillez les prochaines
parutions de ce journal.



Membre du réseau national
Telecom Canada

CKUM·HF

Service socio-culturel de
l'Université de Moncton

ARTS ET SPECTACLES

MUZIK



Stéphane PAQUETTE

Europe: Prisoners in paradise



Voilà déjà six ans qu'un groupe suédois absolument inconnu prenait les palmarès d'assaut avec *The Final Countdown*. Depuis ce temps, Europe tenté de répéter cet exploit mais sans succès. Il y a bien eu «*Out of this World*» en 1981, mais cet album n'avait rien de commun avec son prédécesseur. Le succès des pièces «*Carrie*» et «*Rock the Night*» semble être devenu un véritable fardeau pour le groupe.

On croyait bien que la venue d'un «nouveau guitariste moins égocentrique que John Norum serait un ajout important pour le groupe scandinave. Il n'en fut rien. Kee Marcello a prouvé qu'il était certes un excellent guitariste, mais aussi qu'il manquait de lustre et de panache.

Avec «*Prisoners in Paradise*», Europe tente de revenir au style qu'il avait fait sa renommée à travers le monde à l'époque de «*Seven Doors Hotel*». La métamorphose est criante dès les premières mesures de «*All or Nothing*». La guitare de Marcello est mordante à souhai- ter. La voix de Joey Temples est toujours aussi chaleureuse. Il l'utilise tout simplement mieux. Les célèbres choeurs à la Europe sont évidemment toujours présents.

Il est étonnant de constater que malgré les crises que le groupe a traversées, le personnel de musiciens est demeuré le même, soit Ian Haugland à la batterie, John Leven à la base et Mic Michaeli aux claviers, en plus de messieurs Marcello et Temples.

L'unité des cinq membres apparaît clairement dans «*Halfway Heaven*». Michaeli s'est

enfin éloigné du son qu'il avait fait connaître *The Final Countdown*. Il utilise malotruais son talent à son plein potentiel. Il n'est plus chargé de créer les mélodies, il les arrange tout simplement. Cette pièce nous fait aussi redécouvrir le talent de Ian Haugland. Il s'était un peu effacé sur l'album précédent (*Out of this World*) pour faire place aux sombres claviers. On le retrouve avec grand plaisir, lui et son énorme son de batterie (gracieusement du producteur Beau Hill).

Un autre bel exemple de ce son gigantesque est «*Talk to Me*». On croirait avoir affaire à *Deep Purple* avec une batterie semblable à celle de Ian Paice et une guitare similaire à celle de Ritchie Blackmore. Europe maîtrise toutefois l'art vocal beaucoup mieux que le légendaire ensemble britannique. Cette composition pourrait facilement devenir un grand succès à la radio.

«*Seventh Sign*» représente aussi une belle réussite pour la bande de Joey Temples. Tous les ingrédients sont encore une fois réunis. C'est d'ailleurs le point à retenir tout au long de cet album. Les pièces inutiles ou carrément nulles n'existent tout simplement pas. Toutes les compositions sont solides, de même que la performance des musiciens.

Il s'agit définitivement d'un heureux retour sur sources pour un groupe qui semblait rongé par le succès et le vedettariat. En fin de compte, le leader du groupe, Joey Temples, a préféré revenir à un style plus mordant. Sans le savoir, il a peut-être sauvé le groupe qui semblait agoniser lentement. □

CINE-COULEURS

Le silence des agneaux et un foie aux trois poivres

Mesmin PIERRE

Si la tempête vous avait grondé pour aller voir *Le silence des agneaux*, ce n'est pas trop tard, il y aura une autre projection ce week-end. Ce film superbement tourné est interprété par une brochette de bons acteurs. Dans le style «thriller», où les producteurs américains excellent, cette production est envoûtante.

Le silence des agneaux se distingue de la multitude de films américains où l'on croit qu'il faut faire énormément de bruit, d'accidents de voitures et d'interminables fusillades

pour intéresser le public. Il n'en est rien. Cependant, il est vrai que le réalisateur n'a pas lâché de côté le sensationnalisme de faire couler du sang à flots.

Le silence des agneaux, ce n'est pas que de l'angoisse. C'est avant un film qui peut nous faire rire, si on a un côté sadique. Ce qui effraie, ce ne sont pas seulement les scènes fortes en images de cannibalisme de prévarication psychologique, mais plutôt la vraisemblance de l'histoire. Un individu qui a des troubles psychologiques est recherché par le F.B.I. pour les crimes abomi-

bles qu'il commet. Le F.B.I. fait appel aux services d'une jeune stagiaire (Jodie Foster) qui devra gagner la sympathie d'un vétéran en matière de tueurs en série, lui-même incarcéré pour cannibalisme, afin de ramasser les renseignements nécessaires pour parvenir au criminel.

Nul besoin de rappeler que le sujet est chaud. Pas plus tard que l'été dernier, les Américains frissonnaient suite à l'affaire Jeffrey Dahmer. C'est là que réside tout l'aspect troublant et touchant du film. On nous dit, par exemple, que les crimes commis par ces tueurs sont le résultat d'une frustration constante de ces derniers de ne pas pouvoir être ce qu'ils voudraient être. Ce qui explique le besoin pour le jeune criminel du film de se faire un manteau en peaux de femmes qu'il pourra revêtir afin d'avoir l'impression d'être lui aussi une femme.

L'intelligence hors du commun du psychiatre cannibale (Anthony Hopkins) est aussi un facteur qui contribue à nourrir notre angoisse. Nous nous sentons pris au dépourvu devant une telle intelligence d'un homme maniaque qui menace notre vie même à travers l'écran. Anthony Hopkins est tellement excellent dans son rôle qu'il arrive à nous faire ressentir toute la crainte que l'on doit éprouver en voyant son personnage. Malgré son cannibalisme, le psychiatre finit par nous paraître sympathique à cause de sa collaboration avec la jeune femme. Le méchant loup a épargné l'agneau de sa bouche cruelle. Il a sauvé la virginité qu'elle représentait à nos yeux. «*Dieu*» nous sommes rassuré en ayant l'impression que l'on peut remporter la lutte contre la menace d'être consommé aux trois poivres par un de nos semblables. On en admirera certainement mieux! □

A ne pas manquer deux fois. C'est «*13*»

CKUM-FM

Palmarès francophone

- (2) 1. Céline Dion - Des mots qui sonnent
- (5) 2. Michel Rivard - La Lune d'automne
- (3) 3. Ferns Fyfe - Ça me tue d'être
- (1) 4. Laymen Twist - Le Sal des Anges
- (3) 5. Maurane - Décidément
- (7) 6. Nelson Ménélier - L'ignome de la nuit
- (8) 7. Les Cowboys - Harley Davidson
- (9) 8. Karlhen - Hôla
- (10) 9. Malion - Tant besoins d'aimer
- (12) 10. Elanor Dufre - Sauvage
- (13) 11. Les Headlines - Toujours le Jour
- (16) 12. Hervé Niverville - Un train dans la nuit
- (11) 13. L'Alme Louis Trio - Chacun de son côté
- (14) 14. Marie Perle - Mais où je suis
- (9) 15. Sylvie Marchal - Ça va être
- (20) 16. Eric Aubert - Goli de l'Ébène
- (15) 17. Niagara - Parole à nos ennemis
- (18) 18. Les B.I. - Donne-moi une chance
- (14) 19. Mylène Farmer - Je t'aime mélancolie
- (24) 20. Alex Sahlner - Ils sont durs

Projections

Me Mom & Margerita - Hélicole
François Feldman - Joy
Psy - Angéline
Viein Piquain - Ainsi soit-il

Palmarès anglophone

- (1) 1. Tim Cochran - No Regrets
- (2) 2. Aldo Nova - Someday
- (13) 3. Bryan Adams - There Will Never Be Another Tonight
- (12) 4. Barracuda - Lovers in a Dangerous Time
- (9) 5. Texas - In My Heart
- (14) 6. Haven Screamers - Love Reaction
- (4) 7. LD - Mykissin' Way
- (3) 8. Michael Jackson - Black or White
- (8) 9. Seal - The Beginning
- (6) 10. Hermoniey Sule - Say You Don't Know Me
- (7) 11. Crash Test Dummies - Anthropology
- (16) 12. Kerri Anderson - Corner of the Earth
- (17) 13. Young Saints - New Solution
- (13) 14. Prince & The New Power Generation
- (11) 15. Tom Petty - King of Highway
- (14) 16. Enya - Caribbean Blue
- (17) 17. Genesis - I Can't Dance
- (26) 18. Sade Jordan - Make you a Believer
- (23) 19. Bonafide - Love Monkey #9
- (22) 20. King Appatus - Shm a Little Sheller

Projections:

Paul Abdul - Videology
Zuchero - Wonderful World

Compilé par Daniel Rabichaud
Directeur de la musique



VOUS RAPPELLE
DE NE PAS
CONDUIRE
SOUS L'INFLUENCE
DE L'ALCOOL.

VOS CANDIDATS AUX ÉLECTIONS 1992



VOTEZ POUR
JOSÉE CHASSON
DIRECTRICE DES FINANCES

RESPONSABILITÉ
COMPÉTENCES
DÉTERMINATION



UN LEADERSHIP
EFFICACE ET ASSURÉ
LA VIE ÉTUDIANTE ON Y VOIT, ON Y CROIT
ET ON PREND NOTRE PLACE!

GINO LEBLANC
À LA PRÉSIDENTE



VOTEZ POUR
ALI CHASSON
AFFAIRES EXTERNES

ACTION
LEADERSHIP
INITIATIVE



**PARCE QU'IL EST TEMPS
QUE ÇA CHANGE...**

DENIS ROY
À LA PRÉSIDENTE



SI VOUS VOLEZ UNE PERSONNE AVEC UN ESPRIT
ENTREPRENEUR, DYNAMIQUE ET QUI CHERCHE À REMPLIR
UN DÉFI, ALORS VOUS VENEZ DE CHOISIR STÉPHANE
DIOTTE COMME DIRECTEUR AUX FINANCES. JE SAIS
RÉPONDRE À VOS BESOINS COMME ÉTUDIANTS DU MEILLEUR
QUE JE PEUX, ET DE MÊME QUE LES DIFFÉRENTS DOSSIERS
ÉTUDIANTS QUI ME TRAVAILLE À COEUR.

**POUR UN INVESTISSEMENT
PROFITABLE VOTEZ DIOTTE**



PAUL WARD
DIRECTEUR AUX
AFFAIRES INTERNES
VERS UNE FÉDÉRATION
MODERNE



PASCAL ROBICHAUD

DIRECTEUR AUX AFFAIRES INTERNES DE LA
FÉECUM
REPRÉSENTANT DES ÉTUDIANTS E-S DU 1ER CYCLE
AU SÉNAT ACADÉMIQUE DE L'U DE M
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE DE LA
FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
UN DES MEMBRES FONDATEURS DU
RASSEMBLEMENT ACADÉMIQUE UNIVERSTAIR



À LA DIRECTION DES AFFAIRES
EXTERNES DE LA FÉECUM. POUR
UNE PERSONNE FORTE QUI VA
BIEN ME REPRÉSENTER SUR DES
DOSSIERS TRÈS IMPORTANTS

JE VOTE
BRUNO ROY



SHIRLEY PAULIN
AUX FINANCES DE LA FÉECUM

**UN INVESTISSEMENT
QUI RAPPORTE**

La Lanterne

MERCREDI

LA LANTERNE ET LA BRASSERIE CENTENNIAL

VOUS PRÉSENTENT TOUS LES MERCREDIS DE 16H À 21H

SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!
 SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!

SPAGHETTI À VOLONTÉ GRATUIT!

COMMANDITÉ PAR LES STATIONS DE RADIO: CKCW ET CFQM

LA SHOOTER BAR

TOURNOI DE BILLARDS POUR ÉTUDIANT(E)S

TOUS LES APRÈS-MIDIS DE 11H À 14H TABLES LIBRES

LE LUNDI, MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI

PARTY PILE OU FACELE MERCREDI 8H30

VEenez MULTIPLIER VOUS SOUS

SAMEDI

DÉJEUNER HANGOVER

DE 9H À 16H TOUS LES SAMEDIS

CE DÉJEUNER COMPREND STEAK SIRLOIN,
 2 OEUFS, PATATES RÔTIES ET 2 PAINS
 GRILLÉS, LE TOUT POUR SEULEMENT

3.99 \$

**Ne
manquez
pas
les tarifs
étudiants
de VIA!**



**Achat des
billets : au moins
5 jours à l'avance.**

*Certaines conditions s'appliquent.
Appelez un agent de voyages
ou VIA Rail.*

50%
DE
RABAIS!
7 JOURS SUR 7

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA MD

La saison est terminée... place aux séries éliminatoires!

LES AIGLES BLEUS À UNB CE SOIR

VENDREDI DERNIER, LES PARTISANS DES AIGLES BLEUS ONT EU UN AVANT-GOÛT DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES. EN EFFET, LES HOMMES DE LEN DOUCET ONT AFFRONTÉ LES RED DEVILS DE L'UNIVERSITÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK, ÉQUIPE QUE LES AIGLES DEVRONT AFFRONTÉ POUR LA PREMIÈRE TRANCHE DU CHAMPIONNAT DE L'ASIA. CEPENDANT, LA PARTIE N'A PU DÉCIDER QUI SÉRAIENT LES MAÎTRES...

Maro-Éric BOUCHARD

Même si le match a été très fertile en émotions de toutes sortes, aucune des deux formations n'a réussi à vaincre l'autre. La partie s'est donc conclue par la marque de 6 à 6.

Après avoir pris les devants tôt en deuxième période avec le dixième but de Dany Gauvin, les Aigles ont vite subi la réplique de Ken Marchission et Mike Cavanagh des Red Devils portant ainsi la marque 3 à 2.

Environ une minute plus tard, Pierre Cliche égale la marque avec son troisième but de la campagne. Jamie Colvin et Trevor Boland ont répliqué avec deux buts en l'espace de dix secondes à la fin du deuxième engagement. La période médiane ne semblait plus vouloir finir avec un but de Dany Gauvin, son second de la soirée, avec une seule seconde à faire à la période réduisant ainsi l'écart 5 à 4.

Gauvin a une fois de plus démontré pourquoi il a été le champion compteur en 1988 alors qu'il a compté son trois-



sième filet de la soirée au milieu de la troisième période. L'égalité a été brisée à 9:14 du troisième tiers alors que Trevor Boland y allait de son deuxième but de la soirée.

Denis LeBlanc a volé la vedette alors qu'il a égalisé la marque avec seulement 50 secondes à faire à la partie.

Avec les deux victoires des Tommies de l'Université St-Thomas sur les Panthers de l'île du Prince-Édouard, ces premiers se sont assurés la troisième position de la division MacAdam. Quant aux Aigles, ils doivent se contenter

du quatrième rang. Ainsi en série, les Panthers affronteront les Tommies alors que le Bleu et Or croisera le fer à l'Université du Nouveau-Brunswick.

La série Red Devil-Aigles

Bleus sera longue et difficile. La troupe de Mike Johnson a théoriquement une fiche nettement supérieure à celles des Aigles Bleus. Premiers au chapitre des buts marqués par

partie avec une moyenne de 5.46, meilleure fiche de la ligue à l'étranger, et probablement le meilleur gardien de but de l'ASIA, les Red Devils constituent une menace de taille au cheminement des Aigles Bleus. Cependant les Aigles, durant la saison régulière, ont donné du fil à retordre à la formation de Frederick. La fiche du Bleu et Or contre UNB est d'une victoire, deux revers et un match nul.

Len Doucet et ses adjoints n'ont pas encore pris de décision définitive concernant le choix du gardien de but partant. Francis Bergeron était censé être le cerbère dimanche dernier contre les Mounties de Mount Allison, mais la partie a été annulée en raison du mauvais temps.

Les Aigles Bleus joueront ce soir au Aitken Centre de Frederick. Par la suite, la série se transportera samedi à l'aréna Jean-Louis Lévesque. Si un troisième match était nécessaire, il serait joué dimanche à la capitale provinciale.

Les matches seront tous diffusés sur les ondes de la radio étudiante, CKUM-MF 105.7

BINGO

CKUM 105,7 MF

ÉCOUTEZ À TV-10

3 FAÇONS DE JOUER!!!

3 FAÇONS DE GAGNER!!!

1. PREMIÈRE PARTIE 2000 \$ (TOUTES LES SEMAINES)
2. DEUXIÈME PARTIE 5000 \$ DANS 50 SEMAINES
3. TROISIÈME PARTIE 10000 \$ DANS 51 SEMAINES
15000 \$ DANS 52 SEMAINES

GROS LOT QUI AUGMENTE DE

500 \$ CHAQUE SEMAINE

GAGNANT CETTE SEMAINE

ENIS FORTIER ET STAN LEE

(DE LA RÉSIDENCE LAFRANCE)

GROS LOT 6 500 \$

ACHÉTEZ VOS CARTES DANS LES CONSEILS

ÉTUDIANTS ET DANS LES CANTINES.

STATISTIQUES (EN DATE DU 17 FÉVRIER 1992)

HOCKEY UNIVERSITAIRE

Équipe	PG	PP	PP	PP	PP
Division Kelly	18	4	2	124	73
Acadia	13	8	4	118	99
Dalhousie	9	13	4	119	73
Saint Mary's	9	14	3	86	118
StFX	7	15	4	120	142
Cap-Breton	7	15	4	120	142

Division MacAdam

Équipe	PG	PP	PP	PP	PP
UNB	18	7	1	141	94
IFE	13	9	2	126	101
St-Thomas	11	14	1	119	130
U de N	9	14	2	118	119
Mount Allison	7	16	1	90	149

VOLLEY-BALL FÉMININ

Équipe	MG	MG	MP	PP	PP	PTS
Dalhousie	14	14	0	42	0	28
Mount Allison	13	11	2	30	7	22
U de N	10	11	2	34	8	22
Saint Mary's	14	9	2	29	17	18
Memorial	14	6	8	21	29	12
UNB	14	5	9	19	34	10
StFX	16	3	13	12	44	6
Acadia	14	2	12	13	39	4
IFE	14	2	12	10	39	4

VOLLEY-BALL MASCULIN

Équipe	MG	MG	MP	PP	PP	PTS
Dalhousie	13	13	0	39	3	26
Memorial	15	10	5	34	25	20
UNB	15	6	9	22	32	12
U de N	15	6	15	19	45	9

RADIO



TROISIÈME PARTIE

Encore des victoires pour les Anges Bleus!

LES ANGES BLEUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON ONT FACILEMENT DÉBÂTÉ LES REPRÉSENTANTS DE L'UNIVERSITÉ ACADIA lors des deux matches du calendrier régulier présentés le vendredi soir dernier.

ANICK F. LOSIER

Les Anges Bleus, qui sont actuellement au deuxième rang du classement général ont facilement vaincu vendredi et samedi les détentrices du dernier rang. En effet, les Anges n'ont eu aucune difficulté à gagner, vendredi soir, contre l'université Acadia 15-5, 15-9, 15-10. Brigitte Soucy qui a une fois de plus rattrapé à l'attaque, a été nommée joueuse de la partie.

Samedi, le même et exact scénario s'est répété alors que les Anges l'ont remporté trois parties à zéro (15-7, 15-8, 15-5). Brigitte Soucy a également démontré sa finesse et sa puissance au jeu et a été déclarée joueuse du match pour la deuxième fois en autant de jours.

"C'était des matches que l'on pourrait qualifier de moyen à bon", dit commenteur l'entraîneur Robert Grandmaison. Selon lui, le fait que l'équipe ne connaissait que très peu de ses adversaires a eu une influence.

"Quand on s'oppose à une équipe qu'on ne connaît pas, c'est sûr de jouer à son maximum", ajoute-t-il.

Il continue d'ailleurs en confirmant que c'était les deux seuls matches de la saison où l'équipe n'avait pas joué à son plein potentiel. "C'est un peu difficile à empêcher car il va toujours y avoir, durant la saison, un ou deux matches où il y a une certaine relâche".

Les trois dernières parties des Anges Bleus seront d'une importance capitale et très difficiles. En effet, les Anges devront affronter les Mounties de Mount Allison, les Tigers de Dalhousie et les Huskies de St-Mary's. Ces trois équipes disputent probablement le championnat de l'ASIA dans une semaine en compagnie des Anges Bleus. □

ENJEUX-HORS JEU



ANICK F. LOSIER

La vraie saison commence!

Nous y revolv! Le stress, l'excitation, la joie et la déception sont des caractéristiques qui nous accompagnent bien pendant cette période «sport-saisons». C'est également dans cette «nouvelle» saison que nous voyons les vraies équipes. Une équipe peut-elle vraiment être fautive? Ce n'est pas exactement dans ce sens qu'une équipe peut s'avérer vraie. Une VRAIE équipe est celle qui peut mettre de côté tout ce qui n'est pas durant la saison régulière et se concentrer sur les séries. Que ce soit au hockey, au volleyball, au baseball, c'est la même chose. L'équipe qui démontrera le plus de caractère, de force psychologique et de vouloir remportera souvent la victoire.

Au cours des dernières années, nous avons eu, plus d'une fois, la chance de voir des remontrées plus que spectaculaires. Comment qualifier la série de la coupe Stanley au hockey l'an dernier? Lacrozyrie mais vraie? Minnesota et Pittsburgh n'étaient sûrement pas parmi les meilleurs paris. Pourtant, on a assisté à cette finale sans vraiment y croire. Que dire des Braves d'Atlanta et des Twins du Minnesota au baseball professionnel? Époustouffant! Ces deux équipes avaient terminé au dernier rang de leur ligue respective l'année précédente. Ces deux mêmes équipes étaient cette année en train de concourir pour le titre de la meilleure équipe du monde.

Est-ce un message en direction de nos équipes sportives universitaires? Pourquoi pas? Il faut se dire que dans ces séries très courtes et très déterminantes, tout, absolument tout, peut arriver!

Les Anges Bleus, malgré la perte de 5 joueuses, dont l'excellente attaquante Diane Harvey, ont réussi à conserver le deuxième rang du classement régulier en accord avec Mount Allison. Ce succès est dû en partie à la patience de l'entraîneur Robert Grandmaison et au brio de joueuses comme Brigitte Soucy, Sophie Pire, Rachel Babia, Lisa Barwise.

Le championnat de l'ASIA, qui regroupera les quatre meilleures équipes de la ligue, se disputera la fin de semaine prochaine. Les Anges Bleus devront redoubler d'effort contre les championnes en titre, l'Université Dalhousie de Halifax. Les chances de rem-

porter le championnat sont présentes bien qu'elles ne soient pas excessivement épaisses.

Les Anges Bleus au volleyball n'ont pas la chance de faire les séries éliminatoires. Seules les deux équipes en tête du classement de la ligue tenteront leur chance au championnat universitaire de l'Atlantique.

Finalement, et non les moindres, nos Anges Bleus au hockey. Comment tous se disent si bien: nous mangeons du hockey! Cette affirmation est un peu discutable mais enfin... Les séries éliminatoires débutent ce soir à Fredericton contre l'Université du Nouveau-Brunswick. Quelles sont les chances de nos Anges? Là, c'est une question à laquelle il est un peu compliqué de répondre. Les hockeyeurs de Len Doucet ont débuté la saison d'une façon bien misérable. Depuis la mi-janvier on croirait presque revoir les Anges Bleus d'antan. Ils ont ainsi remonté de la case du classement pour s'emparer de la quatrième position de la division MacAdam et se qualifier de justesse pour les séries éliminatoires.

Les joueurs ont-ils enfin décidé de jouer au hockey? Ou tout simplement voulaient-ils nous jouer un vilain tour pour nous faire un peu peur? C'est vrai que l'on pousse un peu les choses à l'extrême mais...

Les représentants de l'Université du Nouveau-Brunswick ont la meilleure fiche de la ligue. Si les joueurs réussissent à mettre tous les efforts dans le même sens, on assistera peut-être à des demi-finales! Pour cela, il faut que toute l'organisation mette de côté ses différends avec tous et chacun, et commence à en manger du hockey! Un «puck frit», des «buts relevés au goût de la victoire», peut-être... On ne sait jamais. □

HORAIRE DE LA SEMAINE

SAMEDI: SOIRÉE DES DAMES

MARDI: DÉFI DE BILLARD POUR DAMES

MERCREDI: DÉFI DE BILLARD POUR HOMMES ET FEMMES

5

5

5

CLUB DE JEUX

Slaters

OUVERT DU LUNDI AU DIMANCHE

présenté par
Twister's

439 CHAMPLAIN ST.
DIEPPE N.-B.
853-0520

Les Aigles au volley-ball gagnent quelques parties

MALGRÉ TROIS DÉFAITES CE WEEK-END

LES ANGES BLEUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON ONT TENTÉ TANT BIEN QUE MAL DE GAGNER UN MATCH EN FIN DE SEMAINE SANS SUCCÈS. TOUJOURS, LES VOLLEYBALLEURS DE LOUIS CORNIER ONT RÉUSSI À GAGNER QUELQUES SETS DONT ILS PEUVENT ÊTRE FIERS.

Anick F. LEBIER

Vendredi soir, les Anges Bleus ont reçu la visite des puissants

Tigers de l'Université Dalhousie.

Les représentants de Dalhousie sont les premiers au clas-

sement général de l'ASIA et les Anges sont assis au dernier rang. Les athlètes de l'Université de Moncton ont quand même bien essayé de tenir tête. Ils ont d'ailleurs réussi à gagner une partie, un fait bien rare contre Dalhousie qui n'a perdu que 3 parties pendant toute la saison. Les sets se sont quand même terminés 15-9, 15-5, 13-15, 15-4 en faveur de l'Université Dalhousie.

Samedi, les Aigles se sont rendus à Terre-Neuve pour y

affronter les détenteurs du deuxième rang du classement général, les Sea-Hawks de l'Université Memorial.

Malgré une remontée où la victoire semblait se destiner pour les Aigles Bleus, les hommes de Louis Cornier se sont heurtés à des Sea-Hawks déterminés. Les Aigles ont toutefois réussi à gagner deux sets après en avoir perdu un aux mains des représentants de l'Université Memorial. Le match s'est terminé par une

marque de 3 parties contre 2 (15-9, 14-16, 11-15, 15-4, 15-11) pour les Sea-Hawks.

Dimanche, les Aigles ont répété le même scénario pour finalement perdre par trois parties à une (15-8, 15-8, 6-16, 15-4).

Les Aigles seront une dernière fois cette saison à l'action alors qu'ils recevront la visite des représentants de l'Université du Nouveau-Brunswick à deux reprises samedi et dimanche prochain. □

Les Anges entament le dernier droit

SÉRIES D'APRÈS-SAISON

AVEC UN PEU PLUS D'UNE SEMAINE AVANT LE DÉBUT DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES, LES ANGES BLEUS BOUGLEBONT, ET CE POUR UNE CINQUIÈME SAISON CONSÉCUTIVE. LEUR CALENDRIER AVEC UN IMPRESSIONNANT DOSSIER, D'AILLEURS, LES MÈNE POURSUIVRE DE 11 VICTOIRES EN 13 SORTIES, NON POUR LE DEUXIÈME ÉCHELON DU CLASSEMENT GÉNÉRAL, EN FOUT DE SÉRIEUSES CANDIDATURE POUR POURSUIVRE LE CHAMPIONNAT DE L'ASIA.

Michel LALIBERTÉ

Malgré leurs deux derniers affrontements prévus pour ce week-end, les Anges disputaient hier soir la victoire aux Mounties de Mount Allison, la troupe de Robert Grandmaison chose depuis quelque temps déjà aux compétitions d'après-saison. Cette réflexion prend la forme de séances d'entraînement plus courtes, mais également plus intenses, avec des rythmes soutenus — la carte d'affaire habituelle de Grandmaison.

«Le plus important pour nous actuellement c'est de maintenir notre ardeur et de hausser notre niveau de jeu de 5 à 10 pour cent. Nous aurons alors atteint à nouveau notre apogée», analyse Robert Grandmaison faisant référence au tournoi du Dal Classic qui coïncidait, d'après lui, avec le premier zénith de ses joueuses cette année.

Du côté des stratégies de jeu, Grandmaison souligne qu'il n'existe aucune recette magique et que l'effort collectif constitue la clé maîtresse de son club cette année, contrairement aux formations des dernières saisons.

«Nous n'avons personne pour transporter toute l'équipe en solo cette saison. Pour connaître le succès, les six joueuses et les substitutes doivent travailler de pair. Rien de sorcier», précise-t-il en louant le talent de l'attaquante Brigitte Soucy qu'il classe parmi les trois meilleures volleyeuses de la ligue. Malgré la perte d'athlètes



ROBERT GRANDMAISON

de grand talent au début et au cours de la saison, et la présence de recrues possédant un faible bagage d'expérience de haut niveau, les Anges Bleus ne tomberont pas dans le piège de l'an dernier; la satisfaction d'avoir connu une bonne saison... jusqu'au jour des demi-finales. Voilà de moins le souhait de Grandmaison.

L'an dernier, les Anges entraient dans les séries avec une intimidante séquence de 10 victoires en ligne mais durent s'avouer battues, à la surprise générale, devant les Lady Tigers de l'Université Dalhousie. Robert Grandmaison attribue alors cette amère défaite à une mauvaise chimie d'équipe et à un certain laisser-aller quand ça comptait vraiment. Il ne l'a pas oublié.

Donc, le jeune mentor se montre maintenant philosophe en insistant sur le fait que toute mauvaise chose portera tôt ou tard ses dividendes. Difficile à résumer considérant les performances récentes de ses protégées.

Qu'elle perde ou gagne, l'équipe de Grandmaison aura pour la nième fois permis aux équipes du Bleu et Or de sauver la face à travers l'ASIA. Encore plus à leur honneur, elle aura porté pratiquement seule le flambeau du CUM. Avec brio, est-il nécessaire d'ajouter... et de rappeler. □

LOTO-LOGEMENT

1992-93

VOUS VOLEZ UN APPARTEMENT ÉTUDIANT

POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1992-93? LES

FORMULAIRES POUR LE TIRAGE AU SORT DES

APPARTEMENTS ÉTUDIANTS SONT

MAINTENANT DISPONIBLES AU SERVICE DE

LOGEMENT, LOCAL 270, ÉDIFICE TAILLON.

LES DEMANDES COMPLÉTÉES SERONT

ACCEPTÉES ENTRE LE 17 FÉVRIER ET LE 13

MARS SEULEMENT.

BONNE CHANCE! ET MERCI

brasserie
Twister's



POUR LE MOIS DE FÉVRIER 1992



LUNDI: Hot Hamburg
MARDI: Fish Burger Platter
MERCREDI: Hamburg Platter avec breuvage
JEUDI: Chicken burger Platter
VENDREDI: Hot Turkey

TOUS LES JOURS SPÉCIAL 2 BOUTEILLES POUR LE PRIX DE 1

LE JEUDI 21 FÉVRIER (EN SOIRÉE) SEULEMENT
 PIZZA 75¢, SOIRÉE ÉCONOMIQUE DE 75¢ DE 21H À LA FERMETURE
 VENEZ VOUS AMUSER TOUS LES SAMEDIS AU SUPER JAM DE 13H À 17H
 439 RUE CHAMPLAIN DIEPPE, N.-B. 853-0520

LES MERCREDIS
 ET VENDREDIS
 DU **KACHO**

OUVERTURE 14h.
 BOUFFE A PARTIR DE 16h.

EN SOIRÉE:
 LE MERCREDI C'EST
 LA MUSIQUE ROCK
 ET ALTERNATIVE
 DE MARC ARSENAULT

ET LE VENDREDI C'EST
 LE "JAM" SUIVI DE NOTRE
 D.J., DENIS MAZEROLLE

"LE JEUDI PUB"

80% DE MUSIQUE
 FRANCOPHONE

20% DE MUSIQUE
 ANGLOPHONE

19 ANS ET +



SAMEDI 22 FÉV. SOIRÉE INTERNATIONALE

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

SOIRÉE POUR TOUS AVEC SECTION ALCOOLISÉE
 (WET'N'DRY)

VENEZ DÉCOUVRIR LA MUSIQUE DES DIFFÉRENTS PAYS DU MONDE
 ENTRÉE LIBRE